

jumelages réalisés grâce à ces accords: Toronto et Amsterdam; Ottawa et Georgetown, en Guyane; Saint Catherines et Port of Spain; Brantford et Osijek, en Yougoslavie; Calgary et Jaipur, Rajasthan, en Inde; Dartmouth et Tema, au Ghana; Dundas et Kaga, au Japon; Halifax et Accra, au Ghana; Hamilton et Managalore, en Inde; Oakville et Popayan, en Colombie.

Bien que ces accords de jumelage varient selon l'endroit, ils portent en général sur une large gamme d'échanges dans le domaine culturel ou dans un secteur connexe. Dans le cas de Toronto et d'Amsterdam, par exemple, des écoles participent à des échanges de nature très diverse: expositions d'art plastique, films sur leurs villes respectives et études sur l'histoire et les caractéristiques culturelles de la vie en milieu urbain. Sur le plan artistique, les deux villes ont conclu des ententes pour l'échange d'artistes et de compagnies de spectacles qui se sont distingués dans le domaine du ballet, de l'opéra et des arts plastiques. Les fonctionnaires municipaux ont également procédé à plusieurs échanges dans des secteurs aussi variés que le génie, l'administration municipale, l'urbanisme et les systèmes de transport. Enfin, Amsterdam a organisé maintes expositions d'excellente qualité sur la ville de Toronto et cette dernière en a fait tout autant pour sa jumelle à l'Hôtel de ville et à l'occasion de l'Exposition nationale du Canada. Le jumelage représente sans contredit un excellent moyen d'amener les populations visées à mieux se connaître et à en apprendre davantage sur leurs valeurs culturelles et leurs traditions respectives.

ROLE DU SECTEUR PRIVÉ

Même si au cours des dernières années, le secteur public a joué un rôle de premier plan dans la promotion des relations culturelles entre le Canada et l'étranger et l'établissement du cadre dans lequel elles s'insèrent, il n'en reste pas moins que la grande majorité de ces relations sont encore le fruit d'initiatives privées. Dans chacun des secteurs culturels, des milliers de personnes - scientifiques, spécialistes des loisirs et de l'animation culturelle, artisans, jeunes gens et jeunes filles, cinéastes, éditeurs, professionnels de la radio et de la télévision, athlètes et architectes - et d'organismes oeuvrant dans le domaine des arts, de l'éducation, des sciences, de l'artisanat, des sports, des loisirs, des mass-media, de l'environnement, des affaires de la jeunesse et du multiculturalisme voyagent au Canada et à l'étranger pour prendre part à un foisonnement d'activités culturelles, que ce soit au niveau de l'interprétation, des expositions ou de la compétition. En outre, dans chacun de ces secteurs, de nombreux organismes de service et associations professionnelles maintiennent des contacts ininterrompus avec leurs homologues de l'étranger. À titre d'exemple, examinons de plus près les caractéristiques structurelles de trois secteurs culturels - l'éducation, les arts et le multiculturalisme - en gardant bien à l'esprit que ce qui s'applique à eux en particulier s'applique également à tous les secteurs en général, du moins en ce qui concerne leur rapport à la mise en place du cadre des relations culturelles avec les autres pays.

Au chapitre de l'éducation, les relations entre le Canada et les autres pays varient considérablement. Elles se font pour la plupart au niveau des étudiants, lesquels vont à l'étranger ou viennent au Canada poursuivre divers programmes d'études; par ailleurs, elles ne se limitent plus aux seuls établissements d'enseignement supérieur, tels les universités, collèges communautaires, collèges d'enseignement général et professionnel, mais englobent les écoles primaires et secondaires.